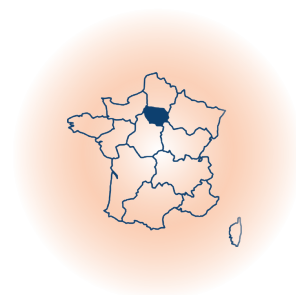

Septembre 2022

Étude sur l'adéquation entre l'offre de formation et les besoins en compétences

pour les branches
professionnelles
de l'interindustrie
en Île-de-France



Synthèse



L'Île-de-France, région carrefour de l'Europe, marquée par l'importance des échanges (19,3% des exportations et 27,1% des importations de biens françaises en 2018) est une économie puissante. Une transformation du paysage industriel de la région va se dessiner pendant les 10 prochaines années et engendrera une évolution forte des besoins en compétences et des stratégies de développement sur le territoire : relocalisations, réduction de la dépendance sur les ressources phares, chartes d'approvisionnement plus éthiques, etc. Autant de chantiers qui constituent une réelle opportunité pour l'industrie d'Île-de-France de montrer sa capacité à être à la fois forte et durable. Dans ce contexte, les branches professionnelles industrielles de la région Île-de-France ont sollicité l'Observatoire Compétences Industries afin de construire une lecture des dynamiques en cours, mais également des évolutions des besoins des compétences à travers une liste de métiers interindustriels qui aujourd'hui sont nouveaux ou en tension.

L'Île-de-France, une région industrielle ayant une très forte particularité par rapport aux autres régions françaises

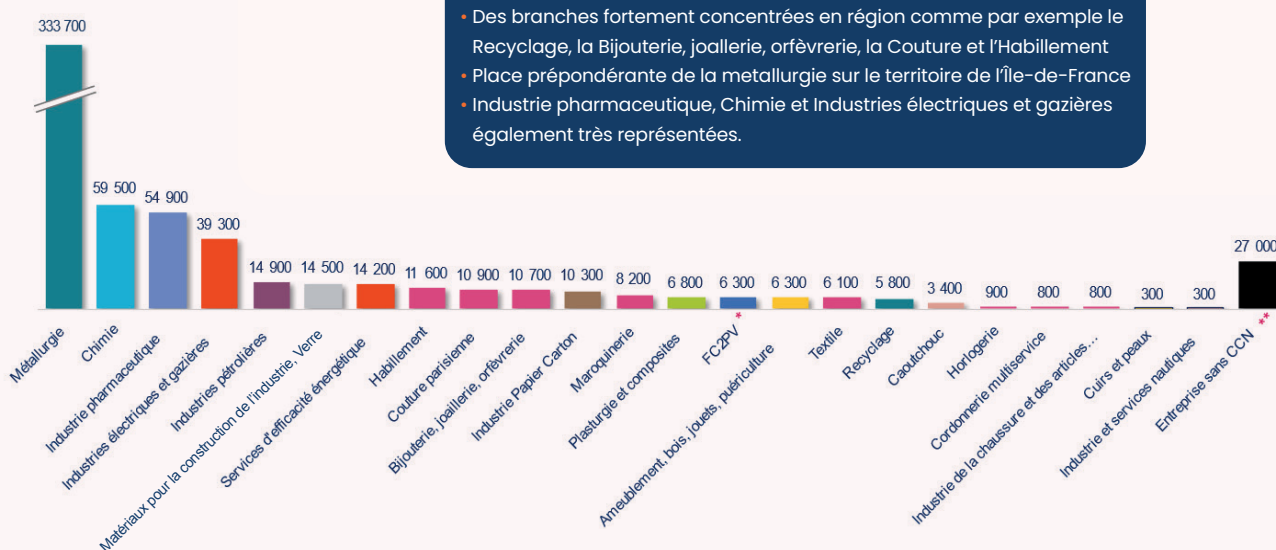
Avec plus de 647 500 emplois estimés et 21 490 établissements dans les différentes branches représentées en 2020, la région est fortement industrielle. La place prépondérante de la Métallurgie (333 700 emplois) ne doit pas faire oublier une multitude d'autres branches comme les branches Industrie pharmaceutique (54 900),

Chimie (59 500) et Industries électriques et gazières (39 300) également très représentées. Il est bon également de souligner que certaines des branches étudiées sont fortement concentrées en région comme le Recyclage, la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, la Couture et l'Habillement.

Répartition des effectifs des branches et activités industrielles analysées

647 500 Emplois au total

- Un territoire fortement industriel
- Des activités présentant la totalité des branches professionnelles
- Des branches fortement concentrées en région comme par exemple le Recyclage, la Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, la Couture et l'Habillement
- Place prépondérante de la métallurgie sur le territoire de l'Île-de-France
- Industrie pharmaceutique, Chimie et Industries électriques et gazières également très représentées.



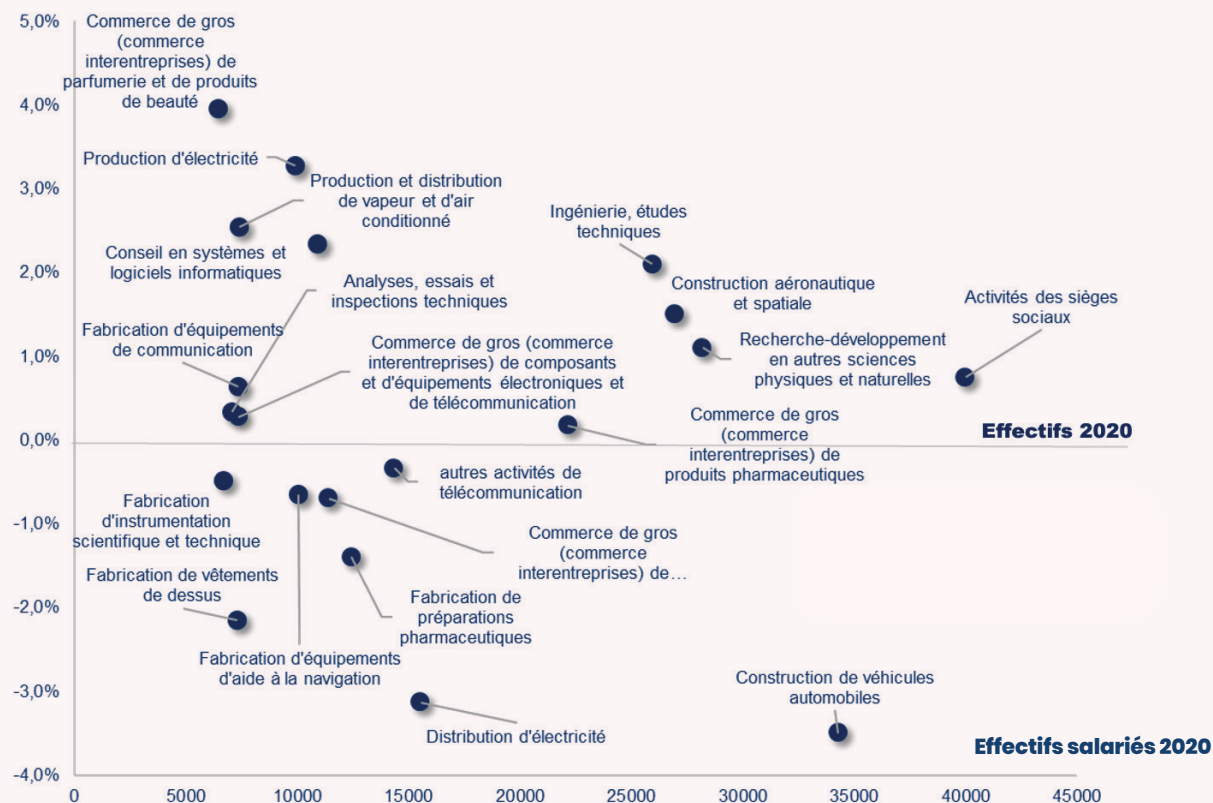
* Fabrication et commerce des produits à usage pharmaceutique, parapharmaceutique et vétérinaire
** Convention Collective Nationale

Sur la période 2010-2020, l'interindustrie a perdu 24 000 emplois (notamment du fait d'une diminution des activités de fabrication automobile (14 700) et dans la distribution d'électricité (- 5 900), dans la production pharmaceutique (-1 900) et dans la mécanique industrielle et d'autres secteurs de fabrication (-3 400). Ces pertes sont partiellement compensées par des activités en croissance sur le territoire comme l'activité des sièges sociaux, les centres d'ingénierie ou encore la R&D pour n'en citer que certaines.

20 activités industrielles concentrent plus de 6 500 emplois. Soulignons également que l'activité des sièges sociaux représente 40 000 emplois (6,2 %), celles de R&D, 28 200 emplois et en ingénierie intégrée aux sites industriels de 26 000 emplois avec un taux de croissance de plus de 2%. Quant à la construction aéronautique et spatiale, elle représente 27 000 emplois en croissance de 1,5%. Enfin les commerces de gros rattachés à l'industrie et présents sur l'Île-de-France rassemblent plus de 7 % des activités avec 47 400 emplois en croissance de 0,51%.

Poids et évolutions des principales activités des branches

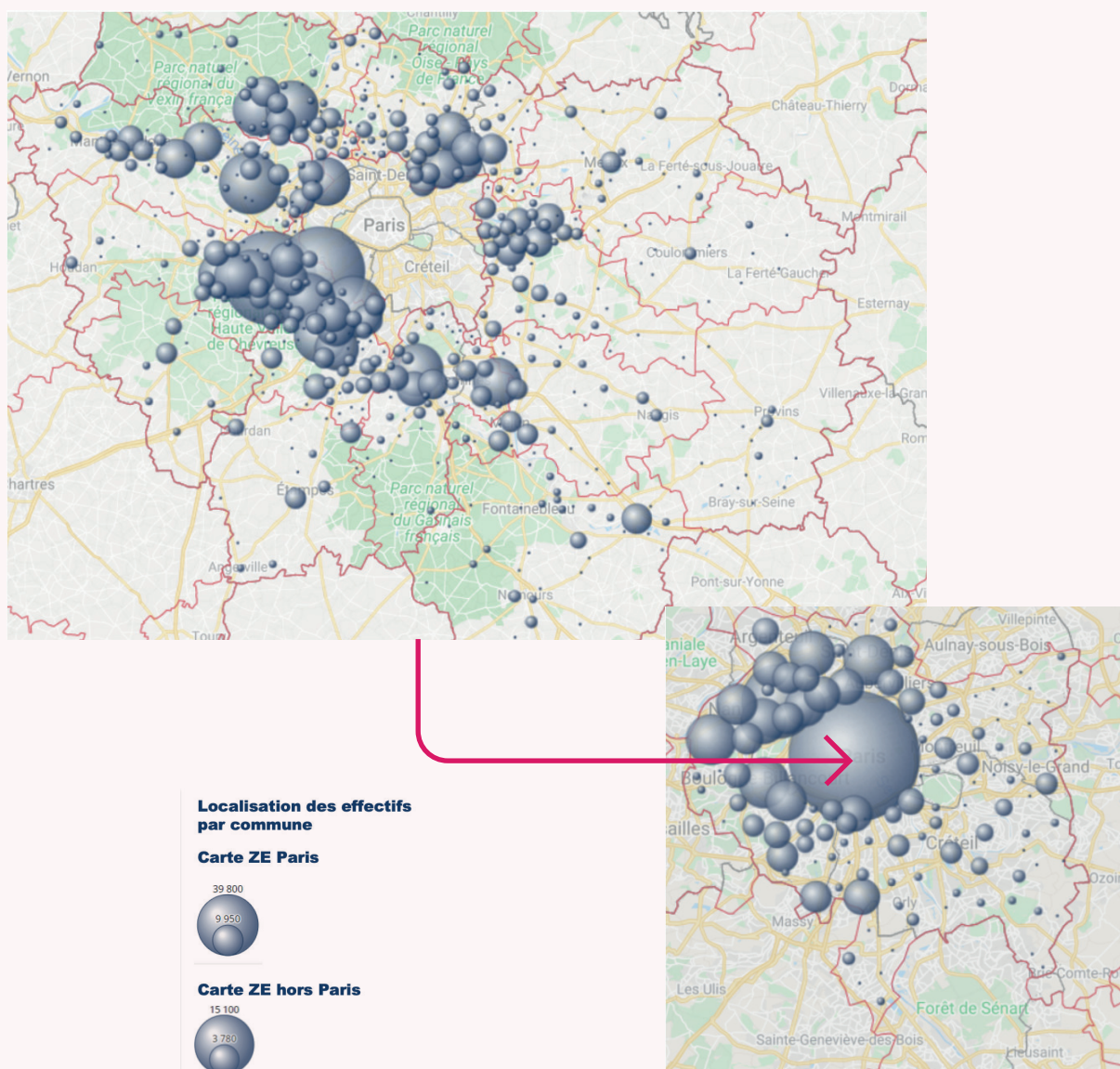
Croissance annuelle des effectifs 2010-2020



Concernant la localisation, Paris est peu représenté du fait du poids de la métallurgie moins présente sur ce département, mais certaines branches y sont fortement présentes comme la couture parisienne ou les services d'efficacité énergétique.

Les Hauts-de-Seine sont le département surreprésenté du fait d'une activité historiquement industrielle et de nombreux sièges sociaux.

Localisation des établissements industriels en Île-de-France en 2020 sur les zones d'emploi



L'industrie reste attractive comme le montrent les contrats et les profils des salariés en Île-de-France

Le profil des contrats et des salariés montre des femmes et des hommes ayant une stabilité professionnelle :

- **94% des contrats** des branches proposés aux salariés sont à temps complet
- **Plus de 9 contrats sur 10 sont à durée indéterminée** : 92% en CDI
- **12% des effectifs** des branches sont âgés de moins de 28 ans et 15% des effectifs ont plus de 56 ans
- **37% des salariés** sont des femmes (cependant + 11 pts des salariés de sexe féminin sur les contrats hors CDI et 36% des femmes travaillant à temps partiel)

Concernant les catégories de métiers, il faut souligner que 51% des emplois sont des cadres et professions intellectuelles.

Les familles principales de métiers présentes sur le territoire sont :

- **Les métiers du marketing et du commerce représentent 16,5%** sur le territoire, cette sur-représentation est justifiée par la présence de points de vente, commerces de gros, des directions marketing et du e-commerce
- **Les métiers d'administration et de direction (14,1%)** sont très présents sur le territoire, une sur-représentation expliquée par la forte présence des sièges sociaux
- **Les métiers en R&D et dans les laboratoires : 11,7%**
- **Les métiers d'opérateurs et de monteurs 9,7%** des emplois portés par la part importante de fabrication dans les établissements de la région

Répartition des métiers des branches analysées en région Île-de-France



Une forte évolution de l'industrie en Île-de-France grâce à l'innovation et également à l'implantation de projets industriels ambitieux

Comme le montrent les monographies éditées durant la mission, l'industrie en Île-de-France est à un tournant majeur :

- **L'intégration massive de nouvelles technologies révolutionne les processus de fabrication** (processus de biotechnologies, informatiques quantiques, impressions rapides, intelligence artificielle...), de commercialisation (plateformes de vente, réalités virtuelles et augmentées, nouvelles modalités d'achat...) et de gestion (data décision, administration à distance...).
- **De premiers projets donnent des perspectives de futurs débouchés dans l'industrie de l'automobile**, du pétrole, de la chimie et de l'énergie balayant les anciens processus industriels et les modèles d'affaires.
- **De grandes questions de R&D et d'innovation s'appuient sur des centres de R&D de pointe sur le territoire** (notamment le plateau de Saclay pour l'informatique quantique)
- **Des TPE et PME multiplient les investissements pour mieux intégrer la data comme source de valeur ajoutée** des productions et ainsi se diversifier et proposer des produits intégrant des services.
- **Enfin, des paris sont à relever pour des transformations encore plus importantes des processus industriels** comme dans le recyclage, le pétrole et la chimie. Des projets d'expérimentation sont en cours d'implantation.

Cependant, l'étude a montré de nombreux plafonds de verre qui limitent aujourd'hui la capacité des entreprises à se développer. Tout d'abord, des difficultés de recrutement sur le territoire dans de nombreux métiers (notamment des métiers de production et de maintenance) sont évoquées dans les monographies. D'autres métiers vont également bouleverser les entreprises du territoire notamment les métiers de la data, du e-marketing, e-commerce et l'intégration de nouveaux univers de

vente. Certaines branches évoquent également des conditions d'implantation difficiles qui limitent les possibilités de développement (prix du mètre carré, pression des citoyens...). À cela s'ajoutent certains marchés internationaux pouvant peser sur la dynamique industrielle d'Île-de-France (crise de la Covid, guerre en Ukraine...) et par conséquent, un besoin de trouver des solutions pour limiter l'empreinte environnementale de l'industrie du territoire et la rendre plus résiliente.

Des projections des branches dans les années futures montrent un développement sur tous les scénarii des métiers de la R&D, de l'informatique/sécurité et dans une moindre mesure du commerce notamment par le e-commerce. Les activités industrielles pouvant avoir une plus forte croissance sont les secteurs de l'électricité, l'électronique et du numérique, de l'industrie électrique et gazière, des services d'efficacité énergétique et de la couture parisienne. Certains sont d'ailleurs portés par des plans nationaux de transformation de leurs industries.

>> Analyse de 20 métiers et points de vigilance relevés

À la suite de l'état des lieux de 26 activités industrielles, le comité technique a souhaité une analyse plus fine de 20 métiers : Technicien de maintenance industrielle, Data analyst, Opérateur commande numérique, Conducteur d'équipement industriel, Roboticien, Chargé de projet R&D, Chef d'équipe, Ingénieur chargé d'affaires, Ingénieur bioproduction, Technicien bioproduction, Ajusteur-monteur, Ingénieur de production, Technicien de fabrication additive, Technicien de conception, Dessinateur-projeteur, Modéliste, Responsable d'unité de production et de planification, Technicien cybersécurité, Technicien méthodes et Régleur.

Synthèse de l'analyse de l'adéquation des parcours de formation avec les attentes des entreprises

	Technicien de maintenance industrielle	Data analyst	Opérateur commande numérique	Conducteur d'équipement industriel	Roboticien	Chargé de projet R&D	Chef d'équipe	Ingénieur chargé d'affaires	Ingénieur bioproduction	Technicien bioproduction	Ajusteur-monteur	Ingénieur de production	Technicien de fabrication additive	Technicien de conception	Dessinateur-projeteur	Modéliste	Responsable d'unité de production et de planification	Technicien cybersécurité	Technicien méthodes	Régleur
Volume de sortants par rapport aux besoins de l'interindustrie																				
Spectre étroit des formations : formations ciblées																				
Taux de sortie vers les métiers cibles																				
Métiers spécifiques OPCO2i (autres branches ayant des besoins)																				
Synthèse quantitative																				
Qualité de l'orientation et de la visibilité des formations																				
Qualité des formations "métier"																				
Volume des offres courtes de spécialisation/coloration																				
Évolution faible des formations à prévoir																				
Synthèse qualitative																				
Synthèse globale																				

satisfaisant

insatisfaisant

très insatisfaisant



Une analyse a permis de vérifier point par point les difficultés rencontrées par les entreprises lors de la recherche de candidats.

De cette analyse, certains points de vigilance sont à soulever :

- **1 métier sur 5 n'a pas assez de sortants de formation** pour répondre aux besoins des entreprises de l'OPCO 2i, et d'autres branches extérieures à l'OPCO 2i. C'est le cas du Technicien de maintenance industrielle, du Chargé de projet R&D, du Chef d'équipe, de l'Ingénieur chargé d'affaire, du Technicien de fabrication additive ou de l'Ingénieur bioproduction.
- **La plupart des programmes sont à jour et répondent aux demandes des entreprises.** Certains doivent mieux intégrer des briques technologiques de l'industrie du futur (informatique industrielle, maintenance prédictive, télémaintenance, sécurité informatique) ou des colorations spécifiques (notamment sur le marketing et l'industrialisation).
- **La qualité de l'orientation et de la visibilité des formations notamment sur Internet n'est pas suffisante** pour permettre à de potentiels candidats de trouver le parcours adéquat.
- **L'apprentissage constitue un levier encore de croissance des effectifs** sur certains BTS et BUT. Un développement des programmes en apprentissage et la plus grande

implication des PME permettraient de consolider les recrutements d'apprentis.

- **Les résultats insuffisants de l'insertion à l'emploi de certaines formations sous statut scolaire justifient leur transformation ou le renforcement de leur contenu opérationnel** (nombre d'heures de formation en atelier).
- **La féminisation est en recul sur les 5 dernières années dans les parcours industriels proposés.** Des plans régionaux et nationaux ciblés sur certains métiers (bioproduction, modélistes, data analyst par exemple) pourraient porter leurs fruits en complément d'un travail de découverte dès le primaire et le collège.
- **Enfin la territorialisation des formations** (plutôt sur l'ouest du territoire aujourd'hui) devrait être révisée pour limiter l'appauvrissement du nombre de candidats et améliorer le recrutement sur certains bassins industriels où la formation est quasiment inexistante.

Des actions seront proposées par 2i Île-de-France et ses partenaires régionaux pour améliorer les réponses. L'hétérogénéité des branches professionnelles présentes dans de le périmètre d'OPCO 2i et participant activement à 2i Île-de-France apparaît comme une réelle opportunité pour améliorer, en s'appuyant sur leurs expériences, l'orientation des jeunes, la qualité des formations et l'intégration de nouveaux projets sur le territoire régional.

Étude réalisée avec

